



TOUTE MA VIE

un film de Matias Carlier

**DOSSIER
DE
PRESSE**

SYNOPSIS

Depuis ses six ans, Noah navigue entre la maison de sa mère, les foyers d’accueil et les problèmes avec la justice. Mais lorsqu’il perd pied, il enfourche son vélo, dévale les pentes lausannoises et devient le roi du bitume. Tourné sur trois ans, *TOUTE MA VIE* explore avec délicatesse les ruptures de l’adolescence et dresse le portrait intime d’une quête d’identité.



FICHE TECHNIQUE

Titre : Toute ma vie
Titre international : Little by Little
Durée : 69 minutes
Pays de production : Suisse
Année de production : 2025
Première mondiale : Visions du Réel, Nyon / Mention spéciale
Langue : français
Sous-titres : anglais, allemand, italien

Réalisation
Matias Carlier

Image
Myriam Guyénard

Montage
Brice Cardinal

Son
Matias Carlier

Musique
Yatoni Roy Cantù

Production
Lionel Baier
Bande à part Films



CONTACT

Bande à part Films
6, rue Mauborget
1003 Lausanne

0041 (0)21 311 90 34

info@bandeapartfilms.com

www.bandeapartfilms.com

BIOGRAPHIE DE MATIAS CARLIER

Né en 1998 à Paris, Matias Carlier étudie le cinéma à l’ÉCAL (École cantonale d’art de Lausanne) entre 2018 et 2021. Son film de diplôme, *LA FIÈVRE* (2021), est sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, dont la Berlinale, Palm Springs, Soleure et Winterthur. *TOUTE MA VIE*, son premier long métrage documentaire, a été sélectionné en compétition nationale à Visions du Réel et honoré d’une mention spéciale du jury.



FILMOGRAPHIE

PEAU D’ARGENT (2025)
Court métrage de fiction, 18 minutes
Opening Nights
Festival:
Clermont-Ferrand (2026)

TOUTE MA VIE (2025)
Long métrage documentaire, 69 minutes
Bande à part Films
Festivals:
Visions du Réel (2025)
Castellinaria, Festival del cinema giovane (2025)
Journées de Soleure (2026)

LES SATELLITES NE TOMBENT JAMAIS DU CIEL (2023)
Court métrage de fiction, 17 minutes
ÉCAL
Festival :
Filmschoolfest Munich (2024)

LA FIÈVRE (2021)
Court métrage de fiction, 22 minutes
ÉCAL
Festivals (sélection) :
Berlinale Génération14plus (2022)
Palm Springs International ShortFest (2022)
Internationale Kurzfilmtage Winterthur (2021)
Journées de Soleure (2022)
Geneva International Film Festival (2021)



Ronny Heine © Filmschoolfest Munich

NOTE DE RÉALISATION PAR MATIAS CARLIER

TOUTE MA VIE est né d’une rencontre. Au départ, je travaillais sur une série de portraits d’adolescents lausannois passionnés de “bikelife”, ce rodéo urbain où l’on traverse la ville en wheeling.

Noah devait être l’un de ces portraits, mais dès nos premiers échanges, j’ai senti qu’il se passait quelque chose de particulier : une relation très naturelle, une confiance qui pouvait donner naissance à un film.

Non pas pour raconter “un cas”, mais pour accompagner une trajectoire, un âge de la vie où tout bascule.

J’ai suivi Noah de ses 13 à ses 16 ans, dans une adolescence marquée par l’instabilité — les foyers, les retours au domicile, les conflits, les décrochages — mais aussi par l’énergie, l’humour, l’élan de vie. Sa passion pour le vélo n’était pas un simple hobby : c’était un besoin de liberté, une manière de respirer. C’est cette dualité que j’ai voulu filmer.

Le film s’est construit dans la durée, au rythme de Noah, sans jamais le brusquer. Entre les périodes de tournage, nous nous retrouvions simplement pour passer du temps ensemble. La caméra n’arrivait qu’après. Certaines scènes ont été filmées avec des dispositifs très légers — caméscope, iPhone — parce que ces outils permettaient une proximité plus juste : Noah oubliait la technique et pouvait être lui-même. Ce n’était pas un film sur lui, mais avec lui.

La confiance que Noah et sa famille m’ont accordée a été déterminante. Sa mère, sa petite sœur et ses proches ont accepté la présence de la caméra dans leur quotidien, aussi bien dans les moments difficiles que dans les instants plus légers. Cette ouverture a rendu le film possible.

Au montage, *TOUTE MA VIE* s’est révélé comme un portrait intime : celui d’un adolescent qui cherche un appui dans un monde qui ne lui en offre pas toujours. Je voulais éviter toute posture explicative et laisser la complexité de Noah exister — sa drôlerie, ses contradictions, ses colères, sa lucidité étonnante parfois. Filmer Noah m’a obligé à questionner ma place et mes limites. Nous sommes devenus amis, et cette amitié a façonné le film autant que la mise en scène.

Lorsque j’ai senti qu’une forme de stabilité apparaissait dans sa vie — ses premiers stages, son envie de travailler — j’ai décidé de conclure. Continuer aurait été raconter une autre histoire.



Entretien avec Matias Carlier paru dans LA TRIBUNE DE GENÈVE en avril 2025

PAR ANGÉLIQUE DEVAUD

Ce jeune Français issu des écoles d’art suisses raconte la genèse de son documentaire *TOUTE MA VIE* et discute du métier de réalisateur en Suisse.

Avril 2025, Matias Carlier, un jeune réalisateur français ayant fait ses études en Suisse romande, reçoit la Mention spéciale au festival du film documentaire Visions du Réel pour *TOUTE MA VIE*, un long métrage produit par Bande à part Films, qui suit pendant trois ans la trajectoire compliquée de Noah, un jeune Lausannois passionné de vélo en rupture avec son environnement. Un thème qui lui est cher, et qui est récurrent dans son œuvre.

Une année d’études en faculté d’astrophysique à Paris aura suffi à Matias Carlier. Après avoir étudié la Terre et les planètes, c’est sur sa passion première qu’il jette son dévolu: le cinéma. Direction la Suisse romande, et plus précisément l’École Cantonale d’Art de Lausanne. Après trois ans d’études, et comme il est de coutume à la fin du bachelor, il réalise en 2021 son premier film: *LA FIÈVRE*.



«Au départ, je ne connaissais pas grand-chose au format documentaire, et encore moins à la thématique de l’adolescence, explique le jeune réalisateur. C’est durant ma deuxième année d’études que j’ai découvert les deux, en réalisant un documentaire sur une dizaine de jeunes. En les rencontrant, en leur parlant et, surtout, en les écoutant, j’ai été surpris par leur spontanéité.»

LA FIÈVRE met en scène les histoires que ces ados lui ont narrées, parlant à la fois d’amour et de solitude.

Un court métrage de vingt-cinq minutes sélectionné notamment à Winterthour, Berlin et même Palm Springs.

Accompagné de Lionel Baier après ce succès, Matias Carlier se voit proposer de réaliser un documentaire télévisé sur une bande de jeunes Lausannois qui font du vélo en wheeling. Mais tout ne se passe pas comme prévu: «Le rendu était très générique et je me sentais bloqué par le format TV, déplore le jeune réalisateur. On a donc abandonné le projet.»

Mais dans cette expérience, il rencontre Noah, un jeune casse-cou fêru de deux-roues au parcours compliqué.
Un nouveau documentaire se dessine alors.

«Quand j’ai découvert Noah, j’ai tout de suite compris qu’il avait une grande sensibilité, qu’il ne faisait pas semblant devant la caméra et que le vélo n’était pas juste une activité, mais que c’était vital pour lui, relate Matias Carlier. J’ai ensuite rencontré sa mère et sa sœur, et j’ai senti qu’il y avait une réalité à raconter.» Le tournage de *TOUTE MA VIE*, initialement prévu pour quelques mois, dure finalement trois ans, durant lesquels Matias Carlier suit Noah dans son quotidien.

Entre problèmes avec la justice et conflits familiaux, ce dernier s’échappe sur les routes à vélo en rêvant d’une vie plus simple. «Noah vivait en foyer depuis ses 6 ans, explique le réalisateur. Ce qui m’a paru intéressant là-dedans, c’est que ça raconte autre chose que la Suisse de carte postale, ça parle d’une réalité plus marginalisée qu’on n’a pas toujours l’habitude de voir, même si les foyers ne sont pas le centre de ce documentaire.»

Le projet prend soudain une dimension plus intimiste. Après deux ans de tournage, Matias Carlier reçoit un appel de la petite sœur de Noah. «Elle m’a dit que ça faisait trois jours que sa famille était sans nouvelles de lui et qu’il dormait dans la rue. Leur mère s’était fait hospitaliser, il n’avait pas la clé de chez lui et s’était fait expulser de son foyer, il n’avait nulle part où aller. Je l’ai donc accueilli chez moi, à Genève, pour la soirée.»

Le lendemain, le réalisateur reçoit un appel de l’assistante sociale de Noah, qui lui demande de l’accueillir le temps qu’une place en foyer se libère. Il restera une semaine. «Jusque-là, j’étais rentré dans la vie de Noah pour la documenter. Je le retrouvais pour le filmer, alors que là, c’est lui qui rentrait dans la mienne. J’ai donc sorti mon caméscope, qui a donné un nouveau souffle au film, avec une partie plus nerveuse et rapide.»



Captivant, *TOUTE MA VIE* est sélectionné en compétition nationale à Visions du Réel, et sera même primé par une Mention spéciale. «Ce qui a touché le public, c’est le regard sincère et sans filtre d’un adolescent rarement écouté et la réelle relation de confiance entre un jeune et un cinéaste, affirme le réalisateur. Et Noah a une présence incroyable à l’écran, où il se montre à la fois drôle, touchant et imprévisible, avec toutes ses contradictions. On est obligé de l’aimer et de le suivre, même si on ne le comprend pas toujours. Ce format laisse la place à la réflexion, et le spectateur peut vraiment ressentir les doutes et les émotions du protagoniste.»

Ce nouveau succès lui confirme qu’il avance dans la bonne direction. Même si en Suisse, être réalisateur, ce n’est pas si facile. «Je n’arrive pas à en vivre pour l’instant, donc j’enchaîne les jobs alimentaires, confie Matias Carlier. Toutefois, j’y trouve d’une certaine manière mon compte. C’est certes très contraignant, mais ça nourrit aussi mes inspirations. Mais les coupes budgétaires à venir, notamment concernant la redevance radio-TV, vont encore plus compliquer la situation.»

Obstiné et convaincu malgré tout, Matias Carlier reviendra courant 2026 avec deux nouveaux projets, dont son premier long métrage de fiction.

POUR EN SAVOIR PLUS :

° AKUTMAG (en allemand)

° BUSINESS DOC EUROPE (en anglais)